v. 3 #2

HORIZONS

MARCH & APRIL

LIBERTY

MARS - AVRIL 1958 VOL.3 NO 2

Publié avec la permission du Commissaire des Pénitenciers, M. le Major-Général R.B. Gibson et de M.J.B. Martineau, Directeur du Centre Fédéral de Formation.

COMITE DE REDACTION

Gérant......A.Boucher

Secrétaire..G.Abel

Réd.Anglais.J.O'Neill

RESPONSABLES DES SECTIONS

Sports......G.Roy

Dessin......P.Bédard

Musique.....G.J.Routhier

Dactylo.....C.Jolicoeur

Officier de Liaison:

Mlle M. Lavoie.

Toute correspondance doit être adressée comme suit:-

Officier de Liaison,
"Horizons"
Centre Fédéral de Formation
St-Vincent de Paul,
Montréal 12, Qué.

ABONNEMENT

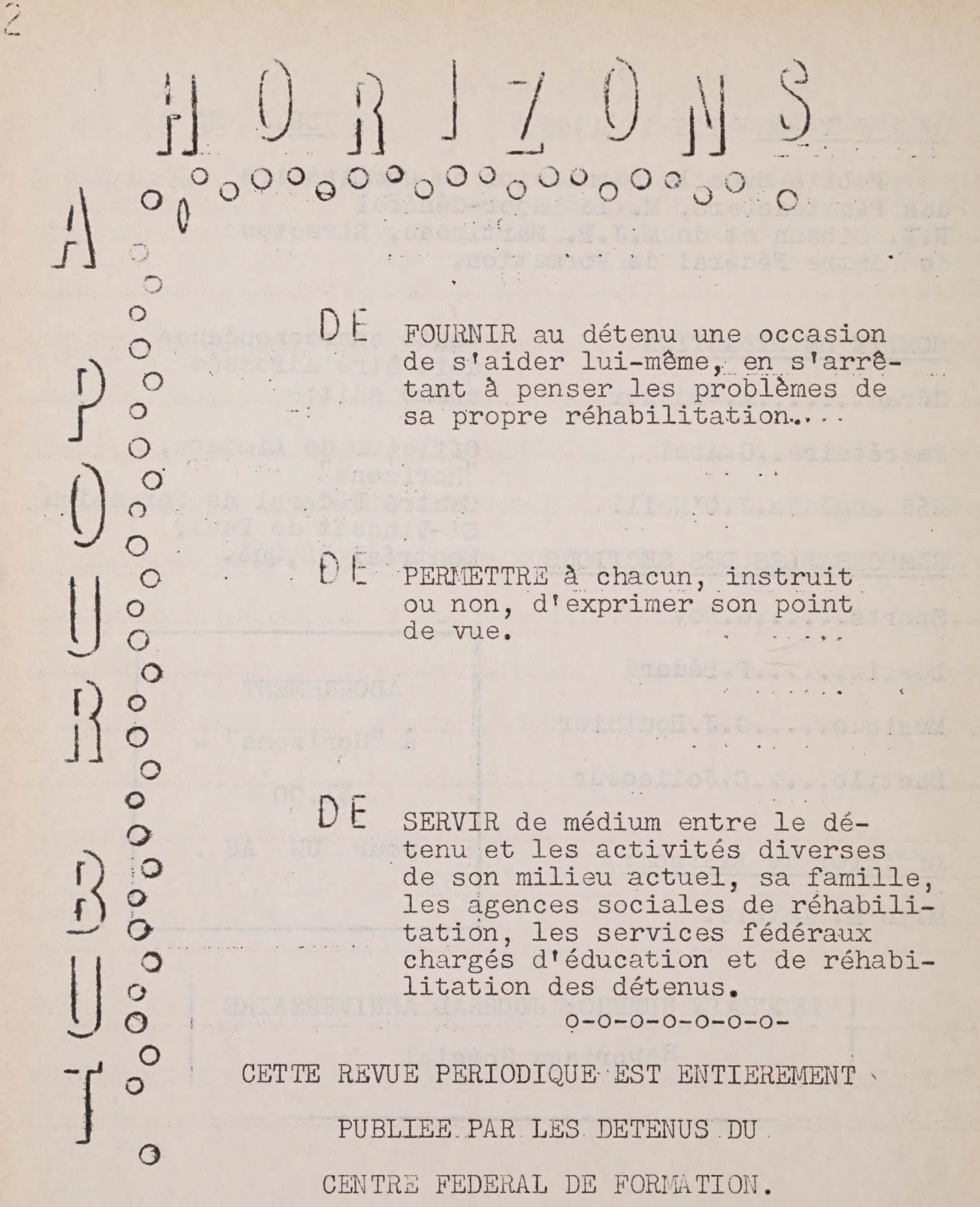
à "Horizons" -

$1.00

pour UN AN .

PROCHAIN NUMERO: JOURNAL ANNIVERSAIRE

Reportage Spécial



DE FOURNIR au détenu une occasion de s'aider lui-même, en s'arrêtant à penser les problèmes de sa propre réhabilitation...

DE PERMETTRE à chacun, instruit ou non, d'exprimer son point de vue.

DE SERVIR de médium entre le détenu et les activités diverses de son milieu actuel, sa famille, les agences sociales de réhabilitation, les services fédéraux chargés d'éducation et de réhabilitation des détenus.

o-o-o-o-o-o-o-

CETTE REVUE PERIODIQUE EST ENTIEREMENT

PUBLIEE PAR LES DETENUS DU

CENTRE FEDERAL DE FORMATION.

M E R C I

Nous voilà de nouveau privés d'un de nos membres, P. Bédard, qui a bien voulu collaborer aux dessins de notre journal et aussi au travail de la copie.

Nous l'en remercions sincèrement et désirons lui souhaiter toute la chance dans sa vie à l'extérieur.

A tous nos amis lecteurs, nous sommes fiers et heureux d'annoncer que notre prochain numéro sera un numéro anniversaire pour le Journal "Horizons". Nous essaierons d'en faire notre meilleur à date.

Vous y trouverez des articles tels que:

- Un reportage sur les Métiers
- Un témoignage de quelques anciens
- Un quiz très original.

" CHANGE ROOM "

Many of us fellows don't realize the work which is done at one of the most important shops of the F.T.C., the Change Room". This is the first shop you enter as a newcomer coming to F.T.C. and it is also the last shop you visit when released.

Every week, in the WASHING DEPARTMENT, the clothes for the kitchen, the hospital, the barber shops, the various trade shops, clothes for hospitalized inmates and also for the workers of the change room, are washed and pressed in this department.

In the SHOE SHOP we have repairs for inmates' boots and also shoes from the officers' families as well as repair jobs for some inmates with deformed feet.

Then we have tailors working on the sewing machines, who repair inmates' clothing, make pyjamas, put mattresses together, and alterate clothes for the discharged fellows.

All these jobs and other ones such as making socks, slippers, preparing the clothes for the newcomers, and working on the press can help an inmate develop good working habits and give him quite a lot of valuable experience, which will enable him to get a good position when released.

R.L.P.

I'LL SPEND THE DAY

REMEMBERING

I wish that I could speak with you
For just a while to-day,
To see you as you used to be
And hear the things you'd say.

But since I can't be with you
I'll do the next best thing,
I'll spend the day remembering
The joy your face would bring.

I'll spend the day remembering
Of the time when you were near,
And I'll keep looking forward
To the day when you'll be near.

Oh! How I like to remember
The one who was good and true
Although you've gone, I hope you know
That I keep remembering you.

Don Cooke.

- - - - - -

IMPRESSIONS

Dès les premiers jours suivant mon admission au Centre, je sentis que l'atmosphère avait changé considérablement, comparée à celle règnant au Grand Pénitencier.

Pour débuter, la nourriture bien préparée et saine était très appréciée de mes compagnons et de moi-même.

Ensuite vint l'initiation aux règlements prescrits dans l'Institution, présentés par deux officiers chargés de cette tâche. On s'aperçoit aussi que nous sommes mieux compris et qu'on essaie de nous aider à étudier notre problème individuel pour connaître ce qui nous a amenés au point où nous en sommes rendus maintenant. On essaie de nous aider à voir la vie et à la prendre du bon coté, malgré les peines et les déboires dont elle est remplie. On nous aide à surmonter les tentations et à marcher sur notre volonté qui souvent penche considérablement vers un précipice très profond. Nous y avons trouvé le malheur pour nous-mêmes et pour les nôtres, qui nous aiment et sont peinés de nous voir rendus à ce point.

Enfin, je crois sincèrement qu'un jeune homme de coeur, après un séjour plus ou moins long au Centre, verra une vie nouvelle l'acceuillir à sa libération et saura remonter la pente. Je souhaite d'ailleurs à tous ceux qui sont de mon avis d'avoir le bonheur et le courage de garder cette liberté de la vie qui est si précieuse.

GCJ.

DECES D'UNE BIENFAITRICE

Ceux d'entre nous qui ont assisté au forum du mercredi, 19 mars, sur les questions légales intéressant les détenus, ont été surpris, à l'arrivée du groupe d'avocats, de ne pas voir avec eux Mlle Fisher, qui avait organisé cette soirée. On nous a alors appris la mort subite de cette bienfaitrice, survenue le samedi, 15 mars.

Triste nouvelle pour nous, détenus du Centre car nous avions en Mlle Fisher une amie vraie. Elle avait été nommée tout récemment présidente du comité de la John Howard chargé de nous procurer de saines distractions. Et avec quel enthousiasme elle se proposait de remplir sa tâche, commencée d'ailleurs, bien avant sa nomination officielle.

De la part de mes copains détenus, sincères sympathies à la famille en deuil de même qu'à la John Howard qui, après le décès tout récent encore de M. Outerbridge, vient de subir une autre lourde perte.

G. Roy.

MISS E. FISH ER

Miss Elizabeth Fisher, whose sudden death was a cause of regret for so many, was a friend and benefactor of our Training Centre.

On behalf of the inmate body of the F.T.C., Horizons wishes to express to the John Howard Society its deepest sorrow and sincere appreciation for all that Misf Fisher has done for us.

"FEMME, TU ES

De nos jours, nous sommes portés facilement à nous émerveiller devant les immenses progrès faits par l'homme dans tous les domaines: science, médecine, etc...et vraiment nous avons raison, car ce sont de grandes victoires. Cependant il est un cas où ce même homme si intelligent, si sage soit-il, n'est pas plus avancé qu'il y a des milliers d'années, et cet obstacle qu'il ne parvient à surmonter, devant lequel il doit s'avouer vaincu, est un petit être bien joli mais très compliqué: la femme.

Naturellement, nous savons bien des choses à son sujet car elle est sur notre planète depuis presqu'aussi longtemps que nous. Nous savons entre autre qu'elle est, en général, bavarde, dépensière, douillette et jamais satisfaite. L'homme marié lui, la connaît en plus comme étant la compagne agréable, dévouée, gentille et empressée qui, le soir de la paye, fera bien des petits détours, déploiera bien des charmes afin de lui arracher les quelques dollars gagnés péniblement à la sueur de son front, et qui, ensuite n'aura rien de plus pressant que de l'envoyer chez le diable.

Si elle s'arrêtait là, ce ne serait pas si mal, mais bien au contraire, elle persiste à persécuter le pauvre homme car, depuis quelques années surtout, elle lui a volé non seulement sa place à l'atelier mais aussi, ce qui est beaucoup pire: son pantalon.

CRUELLE

Ah! femme, comme tu es cruelle! Depuis que le monde est monde, combien de pauvres hommes ont été ta victime? Ils sont incomptables, mais pour ne donner qu'un exemple, citons notre bon père Adam qui, à cause de toi, a non seulement perdu une côte mais aussi le Paradis terrestre. Et depuis ce temps, combien d'esprits as-tu troublés? Combien de coeurs as-tu brisés?

Il y a encore bien des choses que l'on pourrait dire à leur sujet mais je préfère m'arrêter car, voyez-vous, je suis encore jeune, célibataire et je ne voudrais pas trop me compromettre. Qui sait? Un jour, je m'ennuierai peut-être tout seul, et à ce moment-là, je ferai probablement comme Adam, je prendrai une Ève que j'aimerai beaucoup malgré ses nombreux défauts!

N.B. Je n'ai pu résister à la tentation d'aborder mon sujet sur un ton léger et badin. Le sujet s'y prêtait si bien! Mais le mois prochain, je reviendrai à la charge pour considérer avec vous ce que peut être une femme dans la vie d'un gars comme vous et moi. Ange ou Démon? Nous verrons cela.....

Le secrétaire,
G.A.

Ce que beaucoup appellent "Amour"
n'est souvent qu'EGOISME A DEUX

ALL THE WAY

When somebody loves you
It's no good unless he loves you
All the way,
Happy to be near you
When you need someone to cheer you
All the way.
Taller than the tallest tree is,
That's how it's got to feel;
Deeper than the deep blue sea is
That's how deep it goes if it's real,
When somebody loves you
It's no good unless she needs you
All the way,
Through the good or lean years
And for all the in between years,
Come what may.
Who knows where the road will lead us
Only a fool would say,
But if you let me love you
It's for sure I'm gonna love you
All the way, all the way.

GJR.



PARLONS MUSIQUE...

Comme nous l'avons annoncé dans notre numéro précédent, le présent article est consacré au "Jazz"

Avec l'arrivée du Micro-Sillon, nous pouvons entendre maintenant sur un seul disque "Long Playing" les concerts de "Jazz" donnés au Carnegie Hall de New York. Ces concerts présentent des artistes de grande renommée (spécialistes de leurs instruments).

Le premier et encore un des plus populaires concerts donnés au Carnegie Hall fut celui de Benny Goodman, en 1938. Ce concert présentait des artistes tels que Harry James (trompette), Benny Goodman (clarinette), Gene Krupa (batteries), Lionel Hampton (vibra-phones), et plusieurs autres d'aussi grande renommée.

Dans le domaine vocal, Ella Fitzgerald fut la première chanteuse de Jazz à donner un concert au complet, (trois heures), au Carnegie Hall.

Ceux qui écoutent "Jazz at its Best" le samedi matin, à 10.30 heures, entendent à maintes reprises des extraits du concert de Benny Goodman "38". Parmi les artistes les plus souvent entendus, nous comptons Ella Fitagerald, Pearl Bailey, Lionel Hampton, Louis Armstrong et Stan Kenton.

Un des concerts les plus récents fut celui des "Weavers" qui ont interprété "Rock Island Line" de sept manières différentes. Ce numéro à lui seul dura 37 minutes.

Après le concert de "38", le "Jazz" a su se faire accepter par toutes les classes de la société. Sa popularité est dûe au fait que ce n'est pas de la musique écrite mais de la musique improvisée, le soliste jouant les accords qu'il désire et qu'il ressent.

Le "Jazz" a maintenant sa place permanente dans les moeurs et coutumes des Etats-Unis.

G.J.B.

L I F E IN

Many people have asked me what life in Britain is like, and each time I get a great kick out of the surprised looks and exclamations which interrupt my description. So I think it is a subject which might produce an interesting article for you to read, and contribute to your everyday general knowledge of other countries.

In Britain, there is great difference in the weekly earnings of a man, to that of a man in this country. For example, the average earnings of an ordinary working man is equivalent to about twenty dollars. However, there is a tremendous difference in the standard of living, and it is not nearly so high than here in Canada. A man can, on his twenty dollars, rent a six-room house, feed and clothe his children, very comfortably, at that, and save money every week. Of course they may spend some money on entertainment and other miscellaneous items, but this I was accounting for. The maximum rent for a six-room house is about four dollars a week. That's not an error in the printing of this article, $4.00 a week.

One specific item, not to be found very often included under articles owned by a family, is a car. This is easily understood, as the price of a car is very expensive, although this is not the principal reason for few people owning one. The main obstacles are: first, the gas costs approximately a dollar for one gallon, and second, before you can drive your car you must pay a road tax every

BRITAIN

year which is about a hundred dollars. So you can see why only people who have a good income drive an automobile. The fact that you have no car over there is no handicap, as the bus services are tremendous, and fares are very cheap.

If you ever intend to spend your vacation in Britain, I suppose I had better give you the information you require. For a three-month vacation, and including the price of your fare over, it would cost approximately seven hundred dollars, and that is giving you the equivalent, to about fifty dollars a week to spend, which is more than enough required to have a ball...and do I mean a ball.

In case you might just be the type, who is a little interested in the fair, female sex, then there is more than enough available, and to take her out for a night, diving, dancing, at the very best places it would probably cost you about five dollars, that is if you were real lavish.

Hey! fellows wait....wait, don't go yet, I think you had better do your time first, but in the meantime, pleasant dreams!

Jim O'Neill.

ENTRE NOUS DEUX,

Dans le bulletin d'Horizons du mois de Janvier, Jean et Paul parlaient de la bonté ou de la bonasserie des parents, mais comme toujours il y a un "mais", si Jean avait voulu bien faire, que pensez-vous qu'il aurait fait....?

-"Tu sais, Jean, j'ai beaucoup pensé à ce que tu me disais au sujet de la bonasserie de tes parents et j'en ai conclu que tout le blâme n'était pas à eux. Sans vouloir te lancer des fleurs, Jean, tu es intelligent, la preuve est là. Tu me dis: "Quand mes parents sortaient, je m'organisais toujours pour rentrer avant eux afin qu'ils aient l'impression que tout allait bien." En plus, au sujet du cadeau de la pierre de naissance à ta mère, lorsqu'elle t'a demandé d'où venait l'argent, que tu lui as répondu:"Cela vient de l'argent que papa me donne chaque semaine."

EH! bien, Jean, si tu avais une intelligence en-dessous de la moyenne, si tu étais comme on dit, un grand niaiseux, aurais-tu été capable de t'organiser comme tu le dis? J'en doute fort. En plus, tu étais assez débrouillard pour mentir à l'occasion mais voilà mon Jean, tu employais ton intelligence du mauvais coté. Je te comprends quand tu dis: "Si mes parents avaient été plus sévères!" -Mais pourquoi dis-tu celà? Si tu avais voulu, au lieu de tricher tes parents, tu aurais été capagle d'employer leur grande bonté à ton avantage, tout en leur faisant plaisir. Ce n'est pas seulement depuis que tu es renfermé ici, Jean, que tu t'aperçois que tes parents étaient trop bons pour ne pas dire "bonasses". Non, mais aujourd'hui, tu regrettes ton orgueil qui t'empêche de dire:" Puisque mes parents étaient si bons, j'aurais dû être assez fin pour en profiter." -T'aimais à jouer au pool.

MON VIEUX".

Eh! bien, au lieu d'aller jouer dans un"poolroom" rencontrer des amis d'occasion, t'aurais bien pu aller à la salle paroissiale où il y a aussi des tables de pool et des jeunesses mais dont la mentalité est meilleure, enfin où il y a des personnes respectables pour aider. Disons ici en passant que, si nous faisons une enquête pour savoir combien parmi ceux qui sont ici, fréquentaient leurs salles paroissiales régulièrement, je suis sûr qu'ils sont plutôt rares.

Autre chose Jean, si un jour tu avais dit à tes parents:" Ce soir, j'invite des amis à venir voir un programme de T.V."et si,après la veillée, tu avais demandé leur opinion sur tes amis? Enfin, Jean, tu le sais bien mieux que moi ce que tu as fait et ce que tu aurais dû faire. Aujourd'hui, mon vieux, t'en as l'expérience, tu sais que tu as abusé de leur trop grande confiance. Si, au lieu de cela, tu avais dit tout simplement la vérité au lieu de les tromper continuellement, en mentant au sujet de ta conduite, en leur passant des "sapins" comme tu dis, tu admettais ta lâcheté et ton incapacité à faire face à tes trop bons parents comme tu dis. Peut-être que si tu avais été moins lâche devant tes trop bons parents que tu ne serais pas ici aujourd'hui, Jean!

Pas vrai? Mes amis lecteurs, qui avez encore votre liberté et qui croyez que vos parents sont bonasses, faites-en l'expérience juste pour voir ce que cela donnera!

Toi, vieux, qui es mon compagnon de geôle, cà ne sert à rien de pleurer sur les pots cassés. Il s'agit maintenant de ne plus en casser d'autres... Il est probable que les prochains coûteraient pas mal plus cher ....! Paul P.

LA FAMILLE PLOUFFE

Le 18 décembre dernier, Stan Labrie donnait un bel exemple de repentir:-

JE RECOMMENCE!!!

A chaque matin que Dieu apporte,
Plein de courage et d'espoir,
Je dois dire: Je recommence.
Hier a été mauvais ou médiocre,
Aujourd'hui sera meilleur,
Je recommence.

Hier il y a eu dans ma vie des saletés,
Bien des actes regrettables,
Aujourd'hui il n'y en aura pas.
Je recommence.

Recommencer à être bon,
A se faire doux, à se faire humble;
Recommencer à s'oublier, à se donner,
Je recommence.

Recommencer toujours et malgré tout,
Comme celà est beau, comme celà est grand,
Recommencer, dites, mon Dieu,
N'est-ce pas pour celà
Que vous nous avez donné la vie?
Merci, mon Dieu, pour ces matins
Qui suivent la nuit.
JE RECOMMENCE.

Qu'en penses-tu, mon vieux?

Paul P.

Ha! Ha! Hi! Hi!

CAN-CANS

BLABLA Ho!! Ha! Ho!

Hitler is now working on B.T.#1....Watch out for the "Gaff"! Ho! Hi!

Pompari! Tu blêmis....On voit que ton "ticket" approche!

For one of us in 2nd D right, whose name starts with a "D", how many "decks" do you owe now?

The "Spy No.1"

Comme vous le savez, nous avons l'honneur d'avoir parmi nous, un orignal sans "panache" qui dit se nommer Corbeil.

<u>Les oreilles de tôle.</u>

Dubeau, le briqueteur, te lèves-tu encore la nuit pour étudier ta théorie??

<u>Le maniaque à la brouette.</u>

D'après notre "prophète" du "D", nos amis Bibaud, Belleau et Arsenault auront un "gros ticket" pour Pâques? Nous verrons bien si ses prédictions seront bonnes?...

HaHaHa!!! Ha! Hi Hi! Ho!!

PROMESSES D'IVROGNES

Si l'on se souvient bien il y a un mois environ on devait recevoir la visite d'un club de hockey de l'extérieur. Mais ce club n'est pas venu, sans toutefois nous avoir avertis d'un changement. Ils n'ont tout simplement pas donné signe de vie, le jour où nos joueurs, en costume de jeu, les attendaient. Ce club a-t-il eu peur de venir rencontrer les costauds du Centre? Ou ont-ils simplement"oublié" leur engagement, comme le font tant de personnes? Pourtant ils nous avaient bien promis de venir jouer. Aussi avons-nous été très désappointés. Pas vrai les gars?...Et avec raison.

Mais nous, avons-nous toujours tenu nos promesses à l'égard de nos amis et de nos parents, lorsque ces derniers, par exemple, nous demandaient de rentrer pas trop tard le samedi soir? La plupart du temps on disait:"Oui oui"...mais dans le fond on se disait:"Ca ne tient pas debout de me faire tenir une promesse de même. Que le diable l'emporte (la promesse). Je rentrerai à l'heure que je voudrai". Et nous étions très fiers de nous.

Faire une promesse est une belle chose mais la tenir est encore mieux parce que c'est une partie de l'honneur d'un gars.

Au Centre beaucoup font des promesses pour lorsqu'ils sortiront mais...les tiendront-ils? Ne feront-ils pas plutôt comme ce gars qui avait promis à sa femme de ne plus boire, qui se décida à entrer Lacordaire mais trois jours après, lâcha la corde et prit l'air...

A l'avenir, promettons moins mais tenons nos promesses. Ne gaspillons pas notre honneur en faisant des promesses d'ivrognes.

Salut, les boys!

A.D.

POURQUOI LES CHEVALIERS DE COLOMB REPANDENT

LA VERITE CATHOLIQUE

La raison est simple. Nous, Catholiques, voulons que nos amis et nos voisins non-catholiques nous connaissent tels que nous sommes réellement et non seulement comme on nous représente faussement parfois. Nous avons confiance que lorsque notre Foi religieuse sera mieux comprise de ceux qui ne la partagent pas avec nous, la bonne entente mutuelle fera prévaloir la bonne volonté si nécessaire dans un pays où le Christianisme prédomine et dont le Gouvernement est appelé à servir tout le peuple, quelle que soit la différence qui puisse exister dans les convictions religieuses.

Les Catholiques canadiens ont la ferme conviction que, vu que les enseignements du Christ tiennent une place prépondérante dans le coeur et la conduite du peuple, nous demeurerons libres dans le sens promis par le Christ et de la manière voulue par les fondateurs de la nation canadienne.

Pour rassembler les brebis dispersées du troupeau du Christ, nous souhaitons que nos compatriotes canadiens parviennent à connaître les enseignements du Christ tels que l'Église Catholique les enseigne fidèlement depuis le commandement du Christ aux apôtres:" Allez, enseignez toutes les nations". (Matth.XV111,18).

CONSEIL SUPREME
CHEVALIERS DE COLOMB
Bureau d'Information Religieuse

4422 Boul. Lindell, St.Louis 8, Ne.

S P O R T S

Evidemment l'hiver ne pouvait durer éternellement, et avec la fonte des neiges, la saison de hockey a dû se terminer.

Après une saison mouvementée, les Canadiens de Routhier ont fini en tête du classement exequo avec le Boston de Dubois, ayant toutefois joué une partie de moins que ces derniers. Le Toronto de Bélanger a terminé bon 2e avec un total de 6 points. Comme il faut toujours un dernier, le Détroit de Roy s'est qualifié pour cette position avec une seule victoire.

Voici le "standing" des équipes:-

EQUIPES	GERANTS	P.J.	P.G.	P.P.	P.N.	TOTAL
Canadiens	Routhier	5	3	1	1	7
Boston	Dubois	6	3	2	1	7
Toronto	Bélanger	6	2	2	2	6
Détroit	Roy	5	1	4	0	2

Dans la série semi-finale "A", qui mettait aux prises le Toronto et le Boston, nous avons vu le Toronto triompher, les deux parties au total de points par le compte de 1 à 0. C'est donc dire que les deux parties ont offert du jeu excitant au possible. Le Toronto doit sa victoire à un but magnifique de son gérant Bélanger.

Dans la série "B", les Canadiens se sont qualifiés pour la finale en triomphant du Détroit. La première partie s'est terminée au compte de 2 à 1 en faveur du Canadien, tandis que la deuxième s'est terminée par un verdict nul 4 à 4.

Il avait été décidé à l'assemblée que la partie finale serait un "sudden death". Elle a donc mis aux prises le Canadien et le Toronto. Grâce à de beaux buts de Guay et Pelletier, le Tricolore a gagné la finale 2 à 1, Martin ayant évité le blanchissage.

Je me dois de féliciter l'équipe gagnante. Je félicite aussi tous et chacun pour leurs efforts et leur esprit sportif. Mentionnons en particulier Gérard Abel, qui, soit dit en passant, a terminé en tête des pointeurs du district.

Voici donc nos sept meilleurs compteurs:-

NOM	EQUIPE	BUTS	ASSISTS	TOTAL
Abel	Canadiens	9	2	11
Bélanger	Toronto	5	6	11
Dagenais	Toronto	6	2	8
Roy	Détroit	6	1	7
Gaucher	Boston	4	2	6
Marcotte	Détroit	3	2	5
Lemonier	Toronto	2	3	5

A LA SAISON PROCHAINE!

Un qui vous quitte.

G. Roy
(libéré 21 mars)

QUI PEUT M'AIDER A CHANGER
SI JE NE M'AIDE PAS MOI - MEME ?

MES COMMENTAIRES EN FIN DE SAISON

Une autre saison de hockey vient de se terminer au Centre. Que de joie et d'amertume a apportées cette saison que la mauvaise température a failli arrêter avant la fin de la série finale.

En Général, les quatre clubs étaient assez bien balancés et nous avons assisté à du jeu excitant au possible. Nous ne parlerons pas des quelques incidents qu'il y a eus car cela est du passé, et ceux qui ont été mêlés à ces incidents le regrettent eux-mêmes les premiers.

Des félicitations doivent aller tout d'abord à l'équipe championne, et aussi aux joueurs des autres équipes, du premier au dernier, car tous ont donné le meilleur d'eux-mêmes, et ils ont ainsi contribué à donner un caractère meilleur au sport, ici au Centre. Il ne faut pas oublier que les étoiles du circuit ont parfois mal joué à cause de la mauvaise glace, surtout vers la fin de la saison. De plus, même si nous avons eu une belle saison de hockey, nous avions ici les mêmes problèmes qu'ont les clubs à l'extérieur. Car où il y a du sport il y a des arbitres, et où il y a des arbitres il y a de la critique. Mais cette critique, il faut la prendre avec un grain de sel. En effet, si le sport était pratiqué dans le calme le plus complet, le plaisir serait moindre. Le vainqueur et le vaincu ont toujours une opinion à formuler, et l'opinion du vaincu, nous la connaissons d'avance. Les arbitres, du premier au dernier, ont fait leur juste devoir et ce qu'il y a de plus "sacrant" pour ceux qui voudraient les trouver en défaut, c'est que personne n'est venu leur offrir un seul paquet de tabac ou une seule mâchée de gomme pour "arranger" une partie.

Toujours est-il qu'une autre saison s'en va avec la glace. Il nous reste à nous préparer pour la saison de baseball. Que nous réserve-t-elle? Des joies ou des larmes? Qui vivra verra!

Claude Tardif.


THAT'S MY BOY, REV. SMART, EH!
NOTHING FOR HIM! HE'S DRIVING

SOMMAIRE

NE MANQUEZ PAS LE NUMERO SPECIAL D'ANNIVERSAIRE
